

## Homélie du Jeudi 15 Aout 2019 – ASSOMPTION

La dévotion à la Ste Vierge tient une grande place dans la vie de l'Eglise comme dans notre prière personnelle. C'est important que nous puissions la célébrer à plusieurs reprises dans le cours de l'année. Et spécialement aujourd'hui en cette fête de l'Assomption. C'est la Sainte Marie ! Et c'est donc aussi la fête de beaucoup d'entre nous.

Et pourtant, si étonnant que cela puisse paraître, cette fête de l'Assomption de Marie, ce n'est, pourrait-on dire, que le prolongement de la fête de Pâques ! Je dirais volontiers : c'est l'application garantie de la fête de Pâques. Ce que Dieu a accompli en ressuscitant Jésus, c'est à dire en le faisant entrer dans sa vie nouvelle, qu'on appelle sa gloire, il l'accomplit aussi, aujourd'hui, en Marie.

C'est Jésus Ressuscité qui fait bénéficier sa maman de sa vie nouvelle de Ressuscité, dans tout son être de femme et de mère !

C'est ce que l'Apôtre Paul annonce (dans la 2<sup>e</sup> lecture que nous avons entendue) : « Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui le premier ressuscité. Et à sa suite, tous ressusciteront, mais chacun à son rang ». Et la première de toutes c'est la Sainte Vierge.

Pas plus que la Résurrection de Jésus, ce n'est pas quelque chose qui peut se prouver, s'expliquer, se démontrer. On ne peut que l'accueillir et l'admettre en y croyant !

Et le terme qui s'est progressivement imposé, au cours des siècles, pour présenter ce « mystère », c'est celui de l'Assomption. C'est un mot qui vient du verbe « assumer ». On peut dire que Jésus Ressuscité a totalement « assumé » sa mère : il l'a prise en charge avec tout son être, pour l'entraîner avec lui dans sa vie de Ressuscité.

Tout au long des siècles, et encore aujourd'hui, on a cherché et on cherche encore à exprimer la grandeur de ce qui se réalise par cette fête (par exemple : Marie est transfigurée par la résurrection de son Fils » (Marcel Perrier).

Mais ce qui est le plus important, pour nous-mêmes et pour toute l'humanité, c'est que, conformément à ce qu'affirme St Paul, « ce que Marie est devenue par son Assomption, nous le deviendrons, nous aussi ! » « En contemplant Marie, notre humanité peut découvrir ce qu'elle deviendra elle-même » (Marcel Perrier).

C'est beau ! N'est-ce pas ? Mais peut-être pensons-nous, sans le dire ou en le disant, « c'est trop beau pour être vrai ! ». En effet, comme je le disais ces derniers temps aux personnes âgées des différentes résidences de la paroisse : « comment croire à tout cela, quand on fait l'expérience de nos fragilités, de nos limites, de notre impuissance, pour ne pas dire de notre dégradation ? ». Ou quand on constate tout ce qui se passe dans notre monde, avec toutes les violences, les conflits qui ensanglantent notre planète, ainsi que tous les choix et les comportements qui la conduisent, peu à peu, à son effondrement !

Comment oser affirmer, en contemplant Marie, l'espérance de la réussite de notre humanité, contredite par tout ce nous constatons ? Ne serait-ce pas un mensonge ? Une consolation illusoire et passagère qui ne change rien à notre situation ? Certains peuvent le penser. Peut-être y en a-t-il parmi nous ?

C'est comme pour la Résurrection de Jésus, ce qu'on appelle son « mystère pascal ». Il comporte toujours ses deux versants : douloureux et lumineux.

La grande question c'est que l'aspect douloureux, tout le monde, croyant ou non, peut le voir, en être témoin. Tout le monde a vu la souffrance et la mort de Jésus. Mais le versant lumineux, sa résurrection, il n'y a que par la foi qu'on peut le percevoir et le célébrer ! C'est la même chose pour l'assomption de Marie et ses conséquences pour nous.

Mais justement, en nous faisant proclamer son Magnificat dans l'Évangile, Marie chante les merveilles de Dieu, mais sans oublier que ces merveilles, Dieu les accomplit dans la vie ordinaire.

Rappelons-nous, en effet, que Marie a proclamé cette victoire de Dieu dans un moment très ordinaire de sa vie : au cours d'une visite à sa cousine, pour venir partager avec elle et lui rendre service.

Oui c'est dans sa vie la plus ordinaire qu'elle a gardé ce regard sur l'action de Dieu en elle et dans le monde. Dans sa prière elle a rejoint tous ceux et celles qui étaient les plus modestes, les plus humbles, les affamés de considération et d'amour. Elle leur annonce que ce qu'elle est devenue, ils le deviendront comme elle.

Non pas que ça se passe tout seul. Ce n'est pas automatique ! Ca passe par un combat au quotidien, comme le rappelle le récit de l'Apocalypse, que nous avons lu.

Par sa présence auprès de nous, elle nous montre ce que nous deviendrons nous-mêmes. Elle nous accompagne sur notre chemin. Comme nous le trouvons inscrit dans la chapelle Notre Dame de Pitié, faisons nous aussi cette prière qui a guidé, pendant des siècles, nos aînés dans la Foi : « Marie, dans nos souffrances soulage-nous ! Dans nos combats contre le mal, aide-nous ! « Par les prières de Ta mère, Seigneur sauve-nous ! ».